

**COMMENTAIRE ET TRADUCTION D'UN TEXTE  
DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE  
CHINOIS**

**ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT**

Le jury est conduit, à la lecture des épreuves de thème et de version qu'il a corrigées, à livrer une appréciation d'ensemble tout à fait similaire à celle des années précédentes.

Le passage à traduire extrait du texte de Bi Feiyu ne comportait aucune difficulté majeure.

**Traduction proposée**

C'est en nous appuyant sur cette méprise que nous venons de signaler que nous travaillons le jour et dormons la nuit. Mais pas les êtres d'exception. On pourrait formuler les choses ainsi : ceux qui touchent au divin n'élisent pas ce régime de vie. Ce ne sont pas les exemples qui manquent : ainsi nos philosophes et nos prostituées ne travaillent que de nuit. La journée, vagues et hagards, ils promènent à longueur de temps sur les choses des yeux plissés par le sommeil. Ils s'arrangent avec la réalité diurne comme on se comporte avec une liasse de vieux billets déchirés : chaque fois qu'on peut en écrouler un, c'est autant de gagné !

Moi aussi je fais partie de ces gens qui ne peuvent dormir la nuit. C'est la nuit que se passe le plus clair de mon temps. On peut dire que j'ai véritablement consumé la meilleure partie de ma vie à ne pas dormir la nuit, ou plutôt, pour prendre les choses à l'envers, on peut dire que la meilleure partie de ma vie est formée de ces nuits où je ne dors pas. Mais il faut que je précise que le fait de ne pouvoir dormir la nuit ne s'explique nullement par une nature exceptionnelle. Non, dans mon cas, ce n'est hélas que de l'insomnie. Surtout n'allez pas vous figurer que je me place sur le même plan que les philosophes et les prostituées, non, là dessus au moins je reste tout à fait lucide.